LE SCOEME DE BASTIDE MARIEE

Avril 2006 / n° : dis ce !

Mot-dire les mots-lassons et les mots-roses qui ne savent pas se mot-biliser au mot-if qu'ils préfèrent la mot-o aux mots !

Rien de mot-ral, ni de mot-rbide, mais du mot-rdant dans ces mots-rceaux d'anthologie ! En tout cas, rien qui incite à tomber dans les bras de Mot-rphée !

Me mot-iver, voilà ce que mot-orise, à moi, le mot-vais élève, le <u>Scoème de bastide mariée</u>, bulletin littéraire à tendance oulipienne du collège Maryse Bastié, dont le numéro neuf (et pourtant déjà dixième) comporte bien des trouvailles de mes camarades de collège et de mot-rtification.
Tout d'abord, deux inventions géniales et indispensables, à commander tout de suite, pour faire face à ces problèmes majeurs du cours de français : la rédaction et la lecture (le troisième problème du français, à savoir le lancer de boulettes, étant quant à lui généralement résolu sans l'aide d'une machine par la plupart des élèves) ! Avec l'une, Rédac'aidéo,,, plus de problème d'écriture, hormis l'idée originelle et originale, qui reste la plus difficile à trouver… Avec l'autre, le *libractus*, accentuation et prolongement garantis du plaisir de la lecture… même s'il reste à lire d'abord tout un livre en entier, ce qui n'est pas le plus simple !
Avec tout ça, sûr que tous les parents vont se retrouver, en fin de trimestre, avec de ces magnifiques bulletins évoquant toutes les nombreuses qualités de leurs progéniture !
Et si la marmaille n'est pas prête, tous les soirs, à s'enfermer studieusement dans une austère chambre pour de silencieuses révisions, reste encore, afin de regarder la télévision tranquillement, à se procurer le frappadingue !
A demain, dans quelques mots-ments…

Edith Rice

Rédac'aidéo

Terminées,
les soirées rédaction épuisantes et interminables !
Voici la solution :
Rédac'aidéo (version 2005 + 300, Migax) !
Grâce à **Rédac'aidéo**, éblouissez vos professeurs !

Cette merveilleuse machine transformera vos mots et phrases qui ne tiennent pas debout, mettra en valeur vos idées et stimulera votre imagination pour rédiger des rédactions en or !

Rédac'aidéo fait tellement bien les rédactions que vous aurez des super notes !

Rédac'aidéo est très pratique et si peu chère ! Quelle merveille !

Et, en plus, vous éviterez les reproches des professeurs sur votre orthographe !

<u>Mode d'emploi :</u>
Félicitations ! Vous venez d'acheter Rédac'aidéo version 2005 + 300 de Migax. Elle vous permettra, à partir de quelques mots et quelques idées, d'obtenir une rédaction complète, digne de ce nom.

<u>Mise en marche et programmation :</u>
- Appuyez sur le bouton « marche/arrêt ».
- Sélectionnez la langue désirée, le style et le thème à l'aide du bouton « jechoisistout ».

<u>Ecriture de la rédaction :</u>
- Entrez à l'aide du clavier le sujet de la rédaction, puis vos quelques mots ou phrases et votre idée.
- Cliquez ensuite sur le bouton « fairelarédaction ».

Rédac'aidéo ne mettra que deux minutes à donner le résultat.

Marie Massier, 4eD

Le *libractus*

L'appareil que la société Mégacorps va vous présenter, le *libractus*, est une invention extraordinaire dans le monde de la lecture et de l'imaginaire !
En effet, cette invention polymorphe va permettre, après lecture d'un livre, de retracer l'aventure, les exploits, les tragédies, la vie… du personnage principal ou secondaire de votre choix.

Tout le monde est d'accord pour dire que les enfants ne lisent pas assez et préfèrent d'autres divertissements. Les adultes eux-mêmes, trop pris par leur travail, délaissent les livres. C'est pourquoi, convenant aux petits comme aux grands, le *libractus* va apporter une nouvelle vision du livre et va développer l'intérêt de tous pour la lecture.
Bien sûr, il faut bien lire le livre… Mais ensuite, quelle formidable récompense ! Vous ressentirez les émotions du personnage choisi en revivant l'aventure « dans sa peau » !

Comme tout appareil, le *libractus* comporte un mode d'emploi sinovial et simplo-sympathique, que vous devez suivre à la lettre :
Dans un premier temps, prenez n'importe quel livre (Hélas, vous devez obligatoirement le lire jusqu'au bout…)
Après cette lecture, branchez le *libractus* en phase solaris, ouvrez-le et placez votre ouvrage dans le centroïde… et refermez vite !
Ensuite, à l'aide des touches tyrannoïdes, choisissez le personnage qu'il vous plaira d'incarner.
Pour finir, ouvrez le *libractus* et laissez-vous transporter dans le monde du livre… et vivez l'aventure !

Précautions d'emploi :
Le *libractus* convient à toutes les sortes de livres, grâce à son procédé de matérialisation d'hypertoutgraphe et d'osmose ondulatoire. Cependant, il peut occasionner quelques désagréments….
Surtout, ne rapportez rien dans la réalité, l'histoire du livre en serait changée ! Et prenez absolument un roman, surtout pas un documentaire !
Ne choisissez surtout qu'un seul personnage, sinon vous risqueriez une malformation d'hyper-céphalopode, diploïde et quadrilocode, et vous auriez bien du mal à poursuivre l'histoire !
Enfin, lisez absolument l'ouvrage jusqu'au bout… sinon, vous vous retrouverez perdu dans l'histoire !

Alors ? Vous rêvez d'actions et d'exploits…
Achetez le *libractus* à la boutique Mégacorps la plus proche et…
vivez l'aventure comme vous en avez rêvé !

Maxime Thierry, élève de 4eD

Le Mal et le Bien

Qui est le mal ?
Est-ce une malédiction ?
Est-ce un maléfice ?
Est-ce le Malin ?
Peut-être une maladie
Alors c'est la peste ou la malaria
Ou tout simplement le malheur
Que l'on aimerait jeter dans une malle

Et dans tout ça, le bien,
C'est le bien-être
C'est la bienfaisance
Etre bienheureux…
Voilà qui serait merveilleux

Lorenzo (5eC)

Chercher des mots comme un poète
Me donne des maux de tête
Mais je suis sur la bonne voie
Même si je me casse la voix
Il est de mon devoir
De bien faire mes devoirs
Mais cessons donc ces vers
Qui vont tout de travers
Et allons plutôt boire un verre
Pour que je me désaltère

Océane (5eC)

Il y a les jours impairs
Et il y a mon grand-père
Le père de mon père
Il y a l'enfant qui demande à son père
La permission de jouer
Dans le périmètre de sécurité
Il y aussi l'apéritif
Où l'on prend un verre
En faisant des paris
Et tant pis si l'on perd !

Il y a près d'un mur,
Recouvert de mûres mûres,
Un homme d'âge mûr
Qui murmure.

Il y a aussi l'affreux maire
Qui m'empêche de voir ma mère
Et d'aller au bord de la mer
Ca me laisse un goût amer…

Léo (5eC)

Pour mon anniversaire
Mes parents m'ont offert
Un hamster d'Amsterdam
Pauvre hamster !
Il est tombé par terre…

Noémie (5eC)

J. Simon		13e D
Résultats du premier trimestre		
Matière	Professeur	Appréciation
Mathématiques	Melle Matte	Du calcul littéral aux fractions, en passant par le triangle rectangle, Simon vit en harmonie avec les maths.
Français	M. Al Fabette	Simon brille comme un soleil, un matin d'été.
Politique	M. Loy	Article 1 : Après avoir pensé comme un sénateur, Simon doit raisonner comme un ministre.
Communication	Mme Parlle	Bonjour ! Simon aime communiquer. Au revoir…

Laura F.			24e B
Résultats du premier trimestre			
Français	M. Jaimlir	19,51	Les poésies sont toujours apprises, les exposés toujours parfaits, mais il faut savoir que Molière n'est pas une grosse dent !
Musique	M. Joufaut	18,02	Après tout, Beethoven était sourd lui aussi. Malgré ce petit problème, les leçons sont toujours apprises.
Chimie	M. Electroïde	14,86	Après avoir fait exploser la classe et griller 36 ampoules, ne se décourage pas…
Yoga	Mme Yin-Yang	19,01	Je ne pensais pas que tu pouvais te taire ! Continue !

Marine M.			44e D
Résultats du premier trimestre			
Arts métalliques	M. Jean Fer	Non noté	Bonne armure, mais attention aux brûlures !
Mathématiques	M. Pythagore	$\frac{(39,0175 : 20)}{33x - 20y}$	L'hypoténuse circulaire est bien acquise ! Chapeau !
Cuisine	Mme Eva Alacassrol	5 plats	Bons bonbons ! A quand le gueuleton ?
Fluvialité	Melle Nautilus	3 nœuds de marine	N'a pas le mal de mer !

Il y a plein de choses qu'on peut faire
Et d'autres que l'on peut défaire
Il y en a que l'on peut refaire
Il y a les affaires que l'on met
Et la grand-mère avec son fer à repasser
Les joueurs de football qui se montrent fair-play
Le savant qui fait part de sa science
Et les enfants qui adorent les jours fériés
Et puis il y a les clowns pour nous faire rire

Thomas (5eC)

Jeudi ou mercredi
En allant à la mer
J'ai rencontré le maire
Accompagné de ma belle-mère
Ils mangeaient du merlan
Et buvaient de la bière
« Quelle merveille ! » dit le maire
« Mille mercis » répondit
Ma mégère de belle-mère

Shéhérazade (5eC)

La machine frappadingue

Vous ne pouvez plus regarder la télévision en paix parce que vos enfants n'arrêtent pas de se chamailler ? Cette machine permet de les calmer quand il sont hypersuperactifs !
La machine leur fera faire un petit dodo. Ne vous inquiétez pas ! Ils n'auront pas trop mal et, en plus, ils pourront voir des étoiles en plein jour !
Quand vous rentrez du travail, utilisez le *frappadingue* et regardez enfin tranquillement vos émissions !

Mode d'emploi :

Avant de mettre l'invention en fonction, attachez vos enfants dans leur lit.
Pour allumer le *frappadingue*, appuyez sur le bouton « marteau ». Pour l'arrêter, pressez le bouton « dodo .
Pour hisser les marteaux frappeurs, enclenchez le bouton « coup de poing ». L'invention se met alors à frapper environ cent fois par quart d'heure sur la tête de vos chers petits. Ce sont ces coups à répétition, très efficaces, qui plongeront rapidement vos enfants dans un sommeil profond et réparateur.

Attention :

Si vous oubliez de l'éteindre, la machine surchauffe et se retrouve en surcharge de puissance. Elle dépensera alors son trop-plein d'énergie sur tout ce qui passe près d'elle… Attention à vous !

Gaëlle Poulin, élève de 4e B

Un intrus dans les agrumes

Une mangue qui lit des mangas
Se fait manger par Amandine
La mandarine
Amandine joue avec Mandarin
Un futur marin
Qui a déjà pêché plein de colins
Et sa copine Sanguine la pamplemousse
Mais voici qu'une fille
Qu'on appelle Alcaline
Mange Amandine, Mandarin et Sanguine
L'une et l'un après l'autre
Comme une coquine !

Florian (5eC)

Il y a ma sœur
Qui n'est pas souvent de bonne humeur
Et il y a l'ascenseur
Où je suis restée bloquée tout à l'heure

Il y l'effaceur
Pour corriger nos erreurs
Et il y a le masseur
Pour oublier nos malheurs

Il y a aussi ma belle-sœur
Qui vit dans le bonheur
Et il y a mon cœur
Qui bat à cent à l'heure !

Bérénice (5eC)

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui !
Mais vous pouvez bien sûr retrouver ces textes et bien d'autres sur le site du collège :
En attendant la prochaine livraison du Scoème de Bastide mariée (demain, dans quelques mois), vous pouvez bien évidemment vous entraîner à écrire et écrire encore.
Et si vous souffrez de ces grands maux que sont le manque de mots et le manque d'imagination, traitez donc votre problème en gonflant les quelques lignes de votre texte par l'ajout de multiples détails. Attention cependant : en contexte scolaire, le trop-plein de précisions oiseuses, s'il donne à première vue l'impression que vous avez travaillé sur votre rédaction, ne saurait cacher très longtemps que vous êtes totalement incapable de raconter quoi que ce soit d'un peu intéressant…. Jugez-en par cette « apophyse » dont Philippe Gelluck, le créateur du Chat, donne la définition farfelue suivante.
« **Apophyse** (n.f.) : En littérature, une apophyse est une histoire où tout est précis : l'histoire se passe dans une famille de sept enfants dont le père, qui s'appelle Georges, est né le 8 janvier 1952 à 4 h. 19 du matin dans la chambre 26 de l'aile 4 de l'hôpital d'Ixelles, situé rue Jean Pacquot (mais l'entrée de la maternité c'est rue Léon Cuisset) 4°21' de longitude est et 50°50' de lattitude nord. Ce jour-là il pleuvait légèrement, mais vers le soir il y eut une éclaircie. La température au sol était de 3 degrés à zéro heure. La mère portait une chemise de nuit en coton bleu clair décorée de petites fleurs roses, de taille 38, achetée le 24 avril 1951 à l'Innovation, 56, chaussée d'Ixelles, 2e étage, au prix de 115 francs. Sur la table de nuit, il y avait une photo de sa première fille Clotilde, 3 ans, dans un petit cadre de bois clair avec passe-partout de carton gris de 3 cm de large. Ainsi qu'un bouquet de fleurs composé de 3 freesias dont 2 jaunes et 1 blanc, 2 tulipes, 4 roses, acheté la veille chez le fleuriste de la place Fernand Coq, celui qui a une Opel Kadett rouge qu'il gare souvent devant le garage du 27, rue Sans-Souci, parce qu'il a passé un accord avec le propriétaire, M. Vander Borre, qui, de par sa profession de voyageur de commerce, est absent du lundi 7 h. 30 au vendredi 21 h. Le bébé pesait 3 kilos 785 gemmes et mesurait 51 centimètres virgule deux. Voilà pour le père. La mère, Qui s'appelle Thérèse, Odile, Simone, née Jacobs, a vu le jour le 16 septembre 1955 à la clinique Ste-Cécile de Louvain, chambre 218… mais je m'arrête ici. Car dans une apophyse, rien que la présentation des héros prend un certain temps. »